

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 22 (1992)
Heft: 5

Rubrik: Docteur nature : persil : père santé

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Persil: père santé

Docteur nature

Paul Vincent

Le persil est à la cuisine de mai, ce que le rosier est au jardin.

Qui n'a pas son verre de frisure culinaire sur le rebord de sa fenêtre? D'autant plus que selon les savants Fournier et Raudoin, le persil est «un des plus précieux aliments de sécurité que la nature a mis généreusement à la disposition de l'homme».

Mais le persil est un aliment qui rime – richement – avec médicament.

En quatre ordonnance – de la tête aux pieds: feuilles, racines, semences, suc. Les feuilles apaisent les calculs urinaires, la baisse du débit d'urine et les rhumatismes: 50 g de persil frais cinq minutes dans un litre d'eau, infusés un quart d'heure, une tasse avant le dîner.

Froissées fraîches, on les applique en cicatrisant antiseptique sur les brûlures légères et les piqûres d'insectes et sur les yeux en cas d'ophtalmie.

Contre les contusions, les guérisseurs savoyards appliquent des cataplasmes chauds de persil, cuit dans du vin rouge ou macéré dans l'eau-de-vie de pommes.

Ils les étendent aussi sur les seins des nourrices, pour apaiser les inflammations des mamelles et tarir le lait et même contre les «loupes» – tumeurs de glandes hypertrophiées qui n'arrivent plus à évacuer leur sécrétion.

On use également des feuilles en décoction tiède – 30 à 50 g bouillis un quart d'heure dans un litre d'eau – en lavages le matin au réveil, le soir avant de dormir, pour éclaircir le teint. Les feuilles de persil frais ont la vocation de la coquetterie: en double lotion quotidienne, elles estompent les taches du visage – les taches de rousseur.

Elles sont même capables de faire un massacre d'oxyures de l'anus chez l'enfant: une tasse de tisane le matin à jeun avec un ensemble céleri, violette, persil.

Les racines du persil, en décoction, sont plus efficaces que les feuilles contre les calculs urinaires et les rhumatismes à la même dose (50 g par litre).

Doublez la dose et les racines ont un double effet: favoriser le débit urinaire et l'apparition des règles. C'est surtout pour dissuader les buveurs que la racine est la plus utile. 50 g de racine de persil à bouil-

lir dans un litre d'eau, avec zestes d'orange et pamplemousse. Retirez du feu quand le liquide est à moitié. Prendre, sucré à jeun, chaque matin, une cuillerée à café. Un remède de «bonne femme» soucieuse de guérir son bonhomme.

Les semences du persil, en décoction, ont le même effet que les racines et les feuilles contre la lithiasse urinaire ou la goutte. 50 g par litre d'eau.

Elles sont aussi emménagogues. A raison de 100 g par litre d'eau en décoction, elles arrêtent l'écoulement des pertes blanches (leucorrhées) en injections vaginales. En huile extraite de semences sèches (0,25 g par jour), elles font venir les règles, si on prend les capsules quatre ou cinq jours avant la date prévue.

La jaunisse relève aussi des semences en décoction: toujours 100 g par litre. A une dose de 30 à 40 g seulement, on obtient une tisane stimulante et un (petit) remède contre les douleurs de la goutte.

Le suc de la plante broyée fraîche a plus de vertus médicinales que les semences ou les racines.

Quand on souffre d'inflammations oculaires, 1 à 2 gouttes de suc, deux ou trois fois par jour dans les yeux, est apaisant.

La blennorragie – sans être guérie – est soulagée aussi avec une cuillerée à café de suc frais de persil, prise à jeun, au réveil comme il se doit.

Une lotion obtenue avec 50% de suc et 50% d'alcool à 80° est souveraine contre les névralgies, surtout dentaires.

Un mélange de 50% de suc frais et 50% de lait chaud, de préférence «bourru» (fraîchement trait) peut être tenté avec succès aussi bien contre les bronchites et les laryngites que la constipation, les dardres, la goutte, les rhumatismes, l'engorgement du foie.

Le persil intéresserait Satan selon les vieux Savoyards qui disent «Repiquer du persil, c'est enterrer l'âme de son plus proche parent», et les Vosgiens pour qui «le persil vient après les sottes et le cercueil après les sales»!

Ce qui n'empêche pas le persil d'être le père Santé des familles.

Sans paroles.

Dessin de Ramon Sabatès.

